

L'ORGANE DIRECTEUR DE L'ONUSIDA ANNONCE UNE PERCÉE DANS LA RIPOSTE MONDIALE AU SIDA

Les organisations internationales approuvent l'application de mesures concrètes pour améliorer la coordination sur le SIDA au niveau pays

Genève, 30 juin 2005 – L'organe directeur du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) a approuvé à l'unanimité la mise en pratique de recommandations ayant trait à la manière dont le système des Nations Unies et d'autres institutions multilatérales peuvent améliorer leur collaboration pour renforcer la riposte au SIDA dans les pays en développement.

Ces dernières années, si l'engagement et les ressources en faveur de la lutte contre le SIDA se sont accrus sur le plan mondial, un grand nombre de pays en développement connaissent de graves difficultés alors qu'ils élargissent rapidement leur prestation de services de traitement et de prévention du VIH aux communautés. Les efforts de la communauté internationale pour soutenir ces pays ont été ralentis par des processus de planification, de financement, de programmation, de suivi et d'évaluation en compétition et en conflit, souvent imposés par les donateurs et les organisations internationales. Il en est résulté qu'une part importante des ressources disponibles ne sont pas utilisées de manière efficace.

« Nous sommes à une étape critique de la riposte au SIDA, où il est vital de 'faire travailler l'argent disponible' pour les pays si nous voulons pouvoir devancer l'épidémie. L'accord sur les recommandations par l'organe directeur de l'ONUSIDA est une avancée majeure et montre que chacun s'engage pleinement à aider les pays à alléger le poids du SIDA, » a déclaré le Directeur exécutif de l'ONUSIDA Peter Piot.

Reconnaissant l'urgente nécessité de faire travailler l'argent actuellement disponible pour le SIDA, une 'Cellule mondiale de réflexion' – composée de plus de 55 gouvernements et organisations, et animée par le Secrétariat de l'ONUSIDA – a été créée¹ en mars 2005 pour élaborer des recommandations dans les 80 jours relatives à :

- la coordination au sein des institutions internationales telles que les Nations Unies, le Fonds mondial et la Banque mondiale (le 'système multilatéral') pour résoudre les problèmes liés aux doubles emplois et aux lacunes dans la riposte mondiale au SIDA ; et
- la manière dont le système multilatéral peut rationaliser, simplifier et harmoniser encore davantage ses procédures et ses pratiques pour faire en sorte que les ripostes au SIDA soient conduites par les pays et alléger ainsi la charge que l'aide extérieure peut faire peser sur ces derniers.

Le 14 juin 2005, la Cellule mondiale de réflexion a soumis un rapport contenant 10 recommandations pour le changement, audacieuses et tournées vers l'action.

« Le processus inclusif et ouvert de la Cellule mondiale de réflexion a rassemblé des organisations donatrices et internationales et des partenaires clés pour examiner des

¹ Les dirigeants des gouvernements des pays donateurs et des pays en développement, la société civile, les organismes des Nations Unies et autres institutions multilatérales et internationales ont demandé la création d'une Cellule mondiale de réflexion lors d'une réunion de haut niveau intitulée 'La riposte mondiale au SIDA : Faire travailler l'argent disponible, les Trois Principes en action', qui s'est tenue à Londres le 9 mars 2005.

thèmes cruciaux, tester les limites de ce qu'il est possible de faire, et élaborer des recommandations à la fois audacieuses et réalistes. Il s'agit de bien davantage qu'un accord sur des principes. Cela changera la façon dont nous travaillons dans le domaine du SIDA, » a déclaré Michel Sidibe, Coprésident de la Cellule mondiale de réflexion et Directeur de l'Appui aux Pays et Régions à l'ONUSIDA.

Les recommandations soulignent que les pays doivent conduire une riposte inclusive au SIDA avec des plans d'action concrets, et que les organisations internationales telles que le système des Nations Unies et le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme devraient modifier leur manière de travailler pour s'assurer qu'elles opèrent conformément aux plans nationaux et en harmonie entre elles. Les recommandations ont également des implications plus larges pour les partenaires internationaux, qui vont bien au-delà de celles consistant à diriger la coordination à chaque niveau de la riposte.

« Le travail de la Cellule mondiale de réflexion prouve que les partenaires du développement voient clairement l'urgence de travailler plus vite et mieux pour lutter contre le SIDA, » a déclaré l'Ambassadeur Lennarth Hjelmaker, Ambassadeur spécial de la Suède pour le VIH/SIDA. « Les recommandations soulignent la nécessité d'une vraie appropriation nationale inclusive, avec la participation de la société civile et des personnes vivant avec et affectées par le VIH. Les recommandations montrent également que les institutions multilatérales et autres partenaires du développement sont prêts à soutenir ces efforts nationaux. »

Pour le système des Nations Unies spécifiquement, les recommandations préconisent :

- **L'alignement du soutien externe aux stratégies, politiques, systèmes, cycles et plans nationaux** – cela comprendrait notamment les organisations effectuant des évaluations, rapports et plans de mise en œuvre conjoints, conformes aux actions et aux besoins soulignés par les pays spécifiques.
- **Une coordination plus étroite des Nations Unies sur le SIDA au niveau pays** – notamment l'établissement dans les pays d'équipes conjointes des Nations Unies sur le SIDA.
- **Des mécanismes du système des Nations Unies/du Fonds mondial pour la résolution des problèmes au niveau mondial** – une équipe pour aider les pays, à leur demande, à résoudre les problèmes et les goulets d'étranglement qu'ils rencontrent lorsqu'ils acceptent des fonds internationaux et autre soutien pour mettre en œuvre les programmes de lutte contre le SIDA.
- **Une mise au point concernant la division du travail entre les institutions multilatérales** – indiquant clairement quels sont les organismes qui prennent la direction et dans quels domaines, afin que les pays sachent exactement vers qui se tourner pour obtenir une assistance spécifique au sein du système des Nations Unies.
- **Un financement accru pour le soutien technique** – avec l'accroissement des fonds, les demandes de soutien technique au système des Nations Unies augmentent également. Fréquemment sous-financé, ce soutien est inhérent à l'aide fournie aux pays pour transformer le nouvel argent disponible en action sur le terrain.

Cette semaine, lors de la réunion de l'organe directeur de l'ONUSIDA, connu sous le nom de Conseil de Coordination du Programme, les recommandations ont été approuvées et l'ONUSIDA a été prié de les mettre en pratique. L'application de cet ensemble de recommandations améliorera rapidement l'alignement et la qualité du soutien international, utilisera à meilleur escient l'argent actuellement disponible pour les ripostes nationales au SIDA, et en fin de compte soutiendra l'intensification des programmes de prévention et de traitement. Les recommandations sont également examinées au cours du processus de réapprovisionnement du Fonds mondial.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Beth Magne-Watts, ONUSIDA, tél. +41 22 791 5074, courriel wattsb@un aids.org. Pour en savoir plus sur l'ONUSIDA, vous pouvez consulter le site www.un aids.org.